

Installations des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. (Chevaliers de Malte)



L'ordre de Malte possédait le domaine de Pinaudayher à cheval sur les communes de Montclar et de Saint Vincent, il est mentionné en 1250, et dépendait des commanderies de Saint-Martin de Gap et temporairement d'Embrun qui elles-mêmes dépendaient du Grand prieuré de Saint Gilles. A son apogée vers 1400 (1) Pinaudayher était un domaine assez important qui s'étendait du vallon de Terre Noire (ou combe noire) des Graves à Villa Ademar (Villaudemar) au sud, et du bois de Mouriyaye à la rivière l'Ubaye au nord. Quelques bornes marquées de la croix de Malte ont été retrouvées et sont mentionnées pour leurs emplacements dans les documents touristiques du Groupement Archéologique (GAPS).



En 1350 le commandeur de Pinaudier avait pouvoir de justice sur son domaine seigneurial, et au XIII siècle sa population était sans doute supérieure en nombre à celle du village de Montclar qui se trouvait à cette époque sur la colline de la Salette. Mais tout cela est bien décrit par Mr Alain Bouyala dans un de ses livres sur la région «Montclar Les Deux Clochers ». La raison de l'installation de cette communauté était, entre autre, le besoin important en bois de mélèze (nettement plus résistant que le sapin ou le hêtre utilisés pour les navires sur la côte de Ligurie à Gênes et Savone) pour la construction navale de la flotte importante de galères que l'Ordre de Saint Jean construisait à Marseille et à Aigues Mortes. Ces bois descendaient le vallon que l'on appelle « le Lançoir » sur la commune de Saint Vincent, pour arriver en dessous du hameau des Rolland pour ensuite être tirés par des chevaux ou des bœufs jusqu'à l'Ubaye par la Combe du Laus (aujourd'hui aménagée en plage par la commune de Saint Vincent), portés par flottaison à la Durance puis sur le Rhône.



Nous avons la chance d'avoir conservé la chapelle de Saint Jean, constamment entretenue par les habitants, a sans doute été construite avant 1340 car à cette date François de Piegut commandeur d'Embrun mentionnait cette chapelle pour les dévotions des Chevaliers (Arch. des BduRh Liasse 400 des CSJJ). Elle possédait un toit de chaume, fut incendiée à cause des guerres de religions par les troupes de François de Bonne de Lédiguère vers 1574 et reconstruite par les habitants à la demande des Hospitaliers en 1644.



La Chapelle de Saint Léger, qui doit dater de l'installation des Hospitaliers à Pinaudier, elle fut restaurée à l'initiative de l'abbé Peytral, originaire du lieu, en 1829 et de nouveau par une équipe de scouts de France en 1970. Cette chapelle possède une particularité de son usage : c'est la seule chapelle que les Protestants ont laissé aux Catholiques lors de leur occupation des communes de Montclar et Saint Vincent entre 1573 et 1587. Ce lieu fut aussi pendant cette période le seul cimetière des Catholiques. Les Hospitaliers possédaient aussi sans doute quelques vieilles maisons (vendues à la famille Mathieu en 1722) qui sont dans le bourg de Saint Jean, car dans le livre de P.N Nicoulet écrit en 1757, on apprend que le commandeur de Pinaudier y a passé un bail perpétuel en 1370 pour un terrain à bâtir.

Installations des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. (Chevaliers de Malte)



Les bâtiments agricoles restants de cette commanderie, sont les deux métairies qui sont dans le quartier des Mathèris au Col Saint Jean, sur la commune de Saint Vincent les Forts, actuellement propriétés, l'une de monsieur et madame BOI, l'autre de Georges CHABOT. Nous trouvons à partir de ces fermes, ce qui reste d'un chemin d'accès direct à la commanderie. De même il ne fait pas de doute que l'hôpital en face la sagne est l'ancienne ferme de Mr Louis ROLLAND hérité de la famille LIOTARD et aujourd'hui vendue en copropriété. Aussi des bâtiments qui n'existent plus, ou plus beaucoup, bien sûr il y avait la commanderie qui était située juste à la limite de la commune de Saint Vincent sur le promontoire en dessous du pré de Tavière. La ruine existe toujours, cette bâtisse possédait encore sa toiture en 1950, malgré son état de ruine avancé, sa construction majestueuse, flanquée d'un reste de tour, tranchait en rapport des fermes traditionnelles du coin.

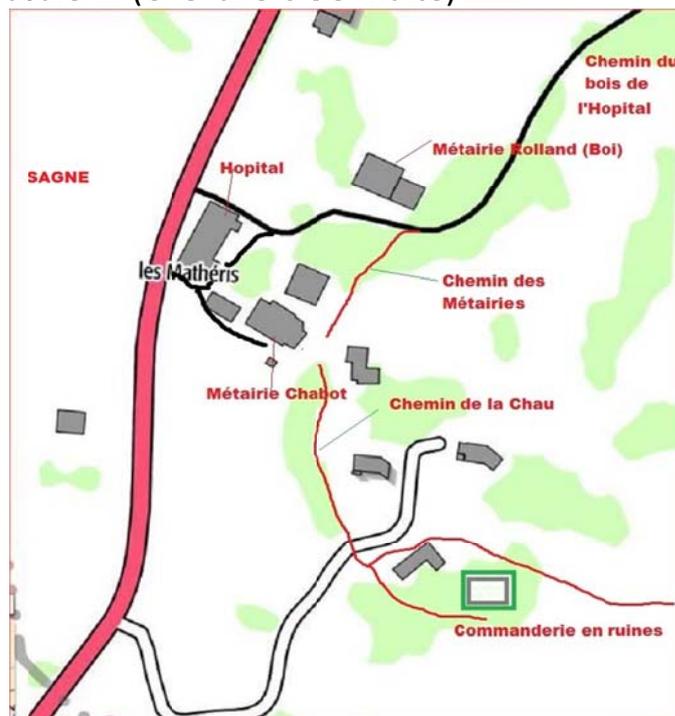


Photo de 1942 sur laquelle on voit la commanderie encore intacte avec sa toiture.



A lire

« Montclar les deux Clochers » de Mr Alain Bouyala - (1) L'effondrement de la Gestion du Patrimoine de l'Hôpital en France du sud-est. » Benoit Beaucage 1995, (« La Commanderie de St. Jean de Jérusalem de GAP et ses membres au XVIII siècle » F.N Nicoulet 1900 Archives départementales des Hautes Alpes)